

Tel est lu qui croyait lire
(Big Reader is watching you)

I

Enfin, une nouvelle sortie... D'habitude, je suis toujours très anxieux à chaque départ, on sait rarement quel est notre nouvel acquéreur. Mais, là, c'est différent... Les mains de mon NovAc, comme on dit, ne se sont pas empressées de me fourrer dans un affreux sac à dos, à côté d'une pile de BD et d'un petit nouveau... Elles m'ont plutôt pris avec douceur, peut-être même avec respect. C'est ce qui m'a surpris le plus. Elles m'ont ouvertes comme on ouvre un album de famille, presque honteuses d'entrer dans un univers inconnu et intimiste. Mon NovAc a plongé ses narines au fond de ma subtile odeur. Puis, à la manière d'un trésor d'enfant, il m'a déposé religieusement dans un vieux panier. J'ai dû tellement lui plaire qu'il n'a pas cherché d'autres Compagnons, dans notre Temple aux mille goûts...

A peine a-t-il franchi les portes du Temple qu'il s'est empressé de rentrer chez lui, par le métro, vers le sud. Il serrai son panier, de peur que je sois agressé par des bureaucrates pressés de finir leur journée. A un instant, j'ai pris peur qu'il ne me lise sur ce siège dur et froid... Non, il vérifiait juste que j'étais là... La Connexion se fait toujours dans un lieu calme, et nombre de mes Compagnons avaient déjà fait l'expérience d'être lu par un NovAc pressé, l'ouvrant sur la plage un 15 août et le finissant sur la terrasse d'un café parisien, à 8 heures le lendemain matin. Ah, que j'étais impatient de l'établir, cette Connexion... Qui était-il?

Il prit le soin de s'enfermer dans sa bibliothèque silencieuse et sombre. Il choisit un sofa assez souple et s'affala dessus en m'observant. L'intense hésitation qui se lisait sur son visage paraissait immense : à savoir s'il allait s'occuper de moi ou pas. Sa réflexion se termina par un sourire esquissé, presque embarrassé, tellement l'envie du plaisir solitaire était irrésistible. Ses mains fébriles se sont tendues vers moi, m'ont soulevé du panier et m'ont déposé sur ses genoux. C'est au moment même où il m'ouvrit que je sentis une violente joie m'envahir, un envoûtement venu des profondeurs du sol, vif et enivrant, qui devenait au fur et à mesure de plus en plus étourdissant; accaparant la bibliothèque, le sofa, le panier. Tous les éléments extérieurs à mon NovAc disparaissaient, et, étrangement, il me semblait entendre de toutes parts un murmure dissonant provenant du Temple... Les Compagnons m'aidaient dans cette transition vers la Connexion. Enfin, elle s'effectua. A partir de là, j'allais recevoir tout ce que mon NovAc avait en lui... C'est en commençant à lire mon histoire qu'il me délivrait, sans le savoir, la sienne.

Aux flashes de lumière se succédèrent des brides de sons, violentant mon habitude silencieuse à transmettre des impressions par des mots. J'étais perdu dans un flot d'informations ininterrompu et sauvage. Puis, en un accord commun, les images et les paroles se correspondirent. Et l'horreur commença.

II

Mon NovAc était un monstre. Il était un lecteur passionné, certes, puisque la manière avec laquelle il m'avait choisi sur l'étagère du Temple me paraissait empreinte d'un amour profond pour la littérature. Cependant, ce que la Connexion m'avait permis d'observer était une face cachée de mon NovAc, choquante et surtout effrayante.

J'ai vu du feu, beaucoup de feu. Je l'ai vu danser, virevolter. Il me semblait exploser de joie, heureux comme à la Saint-Jean. Toujours en mouvement. Même sous la pluie ou les pleurs des spectateurs, le feu, centre de toutes les attentions de mon NovAc, se développait vers des cieux impuissants. Et imperceptiblement lié à lui, mon NovAc se plaisait à l'alimenter. Les deux acteurs de la scène qui se jouait en moi étaient en train de s'aimer, tant l'excitation de l'un faisait jouir l'autre. Mais la semence blanche n'était pas fertile, car elle mourrait au sein de la danseuse brûlante et orangée, devant les yeux pétillants de mon NovAc. La semence blanche n'était pas liquide. C'était un torrent de livres, compagnons du Temple. Celui qui me lisait pratiquait des autodafés.

Cette expérience me fut extrêmement douloureuse. Tirailé entre ma propre conscience et les sentiments que ce NovAc me transmettait, j'étais à la fois meurtri et euphorique, stupéfait et insatiable. Cette sorte de schizophrénie m'était étrangère; je n'avais jamais rencontré notre assassin. Les prémices de son film autobiographique m'apparaissaient presque soutenables, tant je me confondais avec celui qui me lisait. Il me semblait que je voyais la scène de deux points de vue, en tant que spectateur horrifié mais aussi, le plus inquiétant, en tant qu'acteur en transe. Dans les premiers instants, j'étais véritablement dans l'impossibilité technique de réagir; j'étais soumis à ses pensées et sensations. Je ne pouvais éprouver une quelconque indignation. Mais petit à petit, je recevais un semblant de sensibilité qui contrastait avec l'énorme bouffée de

délectation qu'il dégageait en moi. C'était un mélange d'inquiétude, de vertige et d'étonnement. Ainsi, plus la Connexion durait, plus je ressentais mes propres impressions face à l'atrocité des autodafés. Passé le moment irrationnel où les deux flux de sentiments se faisaient corps au sein du mien, je sentais lentement mon indépendance s'accroître, ainsi que la peur. Celle-ci grandissait, prenait une telle importance que je ne m'étonnais plus de l'ambiguïté de ce NovAc. J'allais atteindre le point le plus paroxystique de la peur, là où la terreur aurait pu m'envahir, lorsque la Connexion s'interrompit.

III

Quelle descente aux enfers n'avais-je pas effectué ! Je savais qu'il avait refermé ma dernière page, car il me laissa seul sur le sofa, et partit de la pièce sans un bruit. Il semblait heureux de ce moment, je lui avais plu. Le désarroi s'empara de moi : que pouvais-je faire ici, dans la maison d'un exterminateur, qui sans l'ombre d'un doute recommencerait à me feuilleter, et pis encore, à emprunter d'autres Compagnons ? Et qu'allait-il faire de moi ? Me jeter dans le feu, en prenant plaisir devant la mort annoncée d'un de ses passe-temps ? Quel sorte d'être était-il ?

Je me retenais de repenser aux instants antérieurs, tant la peur de la fin était encore ancrée en moi et hantait mes pensées, si futiles soient-elles... Je m'empêchais tant bien que mal à revivre l'incroyable. L'action était indispensable pour ne pas sombrer dans le pessimisme, et incontournable pour nous sauver. Un doute s'installa : comment rejoindre le Temple... J'étais plongé dans mes réflexions quand l'homme fit son entrée avec fracas dans le silence de la bibliothèque. Sans ménagement, il me prit avec force et descendit les escaliers en vitesse. J'ai tout de suite pensé que mon heure était venue. Mais quel changement d'attitude s'était opéré chez ce NovAc ! D'un amateur féru il se changeait en une brute sans limite. Toutes ses sensations avaient changé, je le percevais à travers sa main; sans aucun respect de ma couverture. Il ne prit même pas le soin d'utiliser un sac, il traversa la ville vers le Temple, entra en bousculant un NovAc, me déposa et disparut de mon existence. Aucune parole, pas un geste à mon égard : ce NovAc avait bouleversé ma vie et repartait aussi rapidement qu'il avait entraîné le désarroi en moi.

J'ordonnai immédiatement une Session Extraordinaire au Haut Conseil des Compagnons; en tant que Compagnon Centenaire, je possédais un droit à la parole assez important pour faire part de l'immense danger imminent à mon espèce. Il n'y avait pas un seul instant à perdre dans des considérations techniques propres à ma Connexion : je renvoyais poliment l'émissaire du Groupe des Non-initiés, qui n'avaient pas encore connu ce processus et qui demandaient un rapport de mon expérience. Je devais organiser le sommet, puisque j'étais également le Responsable de l'Immatérialité des sommets. Après avoir prévenu tous les Compagnons par un message d'alerte, je commençai à préparer mon discours. On m'avertit rapidement que la Session Extraordinaire allait débiter.

IV

-« Compagnons Centenaires, membres du Haut Conseil des Compagnons, Compagnons du Temple ! Moi, Compagnon Centenaire 19/1/14-4/25, vous prie de m'écouter et de rejeter tout préjugé à ma parole. Acceptez-vous cet engagement? »

-« Compagnon Centenaire 19/1/14-4/25, nous vous respectons et vous écoutons. Votre message doit cependant être émis pour tous les Compagnons du Temple, et ce quelque soit la nature de leur contenu, les points de vue et la qualité d'écriture de leur auteur. » déclara solennellement l'un des Hauts Conseillers des Compagnons. « Vous avez la parole »

-« Compagnons, je viens vous faire part de mon immense inquiétude quant à la survie de notre espèce. Je parle bien de survie, tant mon témoignage va être crucial pour les prochains instants. Je viens d'être confronté à la pire des annonces : une menace est à craindre sur le Temple tout entier. Seuls les Compagnons Centenaires ont connu cette menace et nombre d'entre eux ont disparu dans des circonstances les plus horribles. Je veux penser à la Grande Disparition il y a soixante dix ans. A cette époque, ce fut à cause de leurs contenus 'déviant' que des Compagnons ne revinrent pas sur les rayons du Temple.

Mais aujourd'hui, l'horreur va recommencer ! Mobilisons-nous, Compagnons, le risque est fort de perdre le combat face à des NovAc meurtriers et sans pitié. Allons, créons un rempart à la mort annoncée de notre espèce ! »

Seul le Groupe des Non-initiés semblaient prêts à l'action. Mon propos, que je voulais galvanisant, ne remportait pas d'écho assez puissant pour espérer une once de soulèvement. Quelle déception devant les faibles réactions à mon discours ! Le Haut Conseiller, qui était en charge de ce dossier, prit la parole, après avoir entendu tous les autres membres :

-« Compagnon Centenaire 19/1/14-4/25, il nous semble que votre requête manque de preuves. Quelle est cette menace si grande qui, selon vous, doit nous horrifier et nous engager sur la voie d'un combat contre on

ne sait même pas qui ? Je vous en prie, ne vous ridiculisez pas plus ! Le Haut Conseil ne comprend pas votre inquiétude. »

-« Compagnon Centenaire 14/15/9-18/5/1/21/4, pourriez-vous venir témoigner et expliquer dans quelle situation avez-vous failli perdre l'existence? » lançai-je dans un dernier espoir. Il était le seul rescapé de la Grande Disparition, sur le rayon auquel j'appartenais au Temple. Il était ainsi le seul crédible dans cette affaire. Cette discussion se transformait en procès pour ébranlement de gérontocratie, et ce témoin était ma seule chance de gagner.

-« Je ne veux pas raconter ce qu'il s'est passé pour moi. Encore trop ému pour vous faire part de mes sensations, je préfère vous dire pourquoi il faut agir. Puisqu'il faut agir, je vous l'ordonne ! » Dans un étonnement général, celui qui paraissait comme le plus introverti des Compagnons Centenaires se mit à parler si énergiquement que personne ne s'offusqua de sa franchise. « Ne vous rendez-vous pas compte de ce que ce Compagnon Centenaire vous avertit ? Ne comprenez-vous pas de quoi il s'agit ? Je vais vous le dire moi, il s'agit de votre destinée ! Que l'on n'aille pas m'alerter des problèmes de pages cornées ou déchirées, si vous ne vous activez pas à réduire à néant cette menace ! Car, oui, vous êtes en face d'un risque évident, que dis-je, de la fin annoncée de votre espèce ! Ne me rétorquez pas que d'autres pourront réfléchir ensemble à un Programme de Sécurité, 'vénérable solution' que vous avez, me semble-t-il, tous ici en tête. Non, vous devez agir, pour nous tous. Pour que tous ici puissent jouir d'une existence marquée par des Connexions aisées et enrichissantes ! Pour que les Non-Initiés puissent connaître cette formidable expérience ! Pour que le Temple vive ! Le Compagnon-PasseLivres, qui réside ici pour quelques temps, ne nous a-t-il pas apporté des bonnes nouvelles de l'extérieur ? N'a-t-on pas reçu des informations intéressantes sur les NovAc, par le rapport du Compagnon-Livres d'Or du Temple ? Allons, il est grand temps de mettre en marche une action adéquate, pleine et triomphante ! »

V

En effet, l'action pouvait commencer : un brouhaha semblable à une Connexion envahit le Temple. Tous, les Compagnons s'étaient senti ragaillardis par la véhémence de ce Compagnon Centenaire, qui allait rester en souvenir dans les annales du Temple. Quelle ne fut pas ma surprise de voir tant de questions me parvenir ! Je devais réfléchir, répondre aux interrogations et solliciter les plus Hauts Conseillers pour enclencher une action certes pleine, mais surtout inscrite dans la durée pour être efficace.

Le problème résidait là : comment enrayer cette situation ? Que pouvions-nous faire, rapidement et précisément ? Les NovAc nous ont toujours donné la réputation de choses inertes, qui sombrent dans l'oubli ou restent immortels... Drôle d'idée. Comme si nous n'évoluions pas au rythme de leur développement, et que notre cote de popularité grimait au fil de leurs réflexions. Et quelle richesse créatrice ne produisent-ils pas, à écrire des Compagnons traitant du contenu d'autres Compagnons ! C'est sûr qu'ils savent produire des Compagnons, encore faut-il que leur contenu soit intéressant. Nous devons nous en accommoder, et accepter chacun, ce qui n'était pas sans poser problème. Les Non-initiés, par exemple, étaient d'autant plus difficiles à supporter qu'ils espéraient depuis longtemps expérimenter une Connexion. Ce fut justement l'émissaire du Groupe des Non-Initiés qui me tira de mes pensées.

-« Compagnon Centenaire 19/1/14-4/25 ! Moi, Compagnon Non-Initié 23/09-87, vous prie de m'écouter et de rejeter tout préjugé à ma parole. Acceptez-vous cet engagement? »

-« Compagnon Non-Initié 23/09-87, je vous respecte et vous écoute. Qu'avez-vous à dire ? »

-« Je vous pris de m'excuser, j'ai volontairement suivi votre cheminement de pensée, et je crois avoir trouver la solution. », avança-t-il, penaud d'avoir à avouer son délit.

-« Quel toupet ! » J'avais décidé de le réprimander, juste pour qu'il apprenne les bonnes attitudes de l'Immatérialité des sommets. Je le destinai à me remplacer un jour, et sa formation devait commencer, au vu de la tournure des événements. « Et de quelle manière devons-nous combattre l'ennemi ? »

-« Voilà, j'ai remarqué que vous aviez réfléchi à la nature des Compagnons, selon les NovAc ... Je me disais que nous possédions au moins un avantage sur eux, en plus de notre secret d'existence. Connaissez-vous celui que l'on nomme le Compagnon-Fou ? »

Mais bien sûr ! Il était la risée quotidienne du Temple et dans le réseau des Temples, il était connu pour être un Compagnon sans Connexion établie depuis longtemps. Et surtout, il avait élaboré une thèse qui faisait railler l'ensemble des Compagnons. Elle s'intitulait *Comment en finir avec les NovAc ?*. Nous l'avions banni des sommets, tant ses propos étaient anti-NovAc. Il ne les considérait pas comme vitaux, alors que nous pensions qu'il nous fallait des NovAc pour exister. Éradiquer nos sources de Connexions, quelle ignoble idée... Sauf pour les crises d'urgence. Et le moment me paraissait opportun. Je devais à nouveau réunir le Haut Conseil.

-« Le Compagnon-Fou ! Vous voulez sans doute plaisanter ! » Encore une fois, je passai pour un déraisonné. De plus, je ne pouvais m'appuyer que sur le Groupe des Non-Initiés. Je commençai à me décourager et à pencher pour une action de résistance, lorsque l'émissaire du Groupe des Non-Initiés prit la parole, une fois

encore sans observer l'habituelle requête auprès du Haut Conseil.

-« Compagnons, je vous demande juste de raisonner avec moi ! » L'étonnement du Temple se mesurant au silence de stupeur, mon futur remplaçant pouvait continuer. « Réfléchissez, et trouvez l'atout que nous, Compagnons, avons en notre possession pour vaincre celui qui nous anéantit... » Le calme relatif de la surprise générale était prêt à s'estomper, lorsque il reprit la parole avec aisance. « Ce qui fait qu'un NovAc nous choisit, c'est l'attraction que nous provoquons à son égard, n'est-ce pas ? Or, si nous ne voulons pas être élu, il nous suffit de ne pas plaire. Il est aisé de le pratiquer, nombre d'entre vous l'ont déjà fait, non ? Inutile de vous dissimuler ou d'avoir honte, même des Compagnons Centenaires ont quelque peu changé le destin de lecture d'un NovAc, malgré l'opposition formelle ! Combien de NovAc sont revenus au Temple en protestant que le Compagnon choisi était de mauvais style ? Le Compagnon-Fou estime que l'on peut totalement détruire l'espèce des NovAc en influençant leurs choix littéraires. Nous devons nous baser sur son idée. Le Compagnon-PasseLivre pourra nous servir d'émissaire pour les autres Temples. Allons, il ne nous reste plus qu'à déterminer les sensibilités du NovAc en question, et d'agir contre ! C'est notre seule capacité, et notre seule chance ! »

L'effervescence était à son comble, la plupart des Compagnons adhéraient à la thèse du Compagnon-Fou, et certains étaient partis l'autoriser à communiquer avec nous. Pour ma part, on m'a analysé pour connaître les raisons d'une telle sensibilité chez ce NovAc, et je dus malheureusement revivre une autre fois ma Connexion. Cependant, l'Equipe d'Analyse des Connexions était là, à mes côtés, et on m'installa une Barrière Anti-Sentiments, afin que je puisse pas revivre aussi difficilement les scènes du NovAc. Cela ne m'a pas empêché de sentir une angoisse profonde se dessiner au fond de mon coeur. Je me sentis faible et, surtout, fatigué de ces aventures sensorielles. Force de constater ma fatigue à l'issue des examens, je demandai ainsi ma suspension de titre de Responsable de l'Immatérialité des sommets et soumis au Haut Conseil la candidature de l'émissaire Non-Initié 23/09-87. En effet, l'intelligence de ses réflexions compensait son manque de maturité, et sa première Connexion n'allait pas tarder, me semblait-il. Il était grand temps pour moi d'arrêter 'la grande vie', et de me replier calmement au fond de mon rayon.

Tout redevenait calme au Temple, l'action avait été décidée en commun, bien que la finalité de mon intervention m'était apparue désespérée. A force de vouloir éviter une seconde Grande Disparition, j'avais remis en question la légitimité du Haut Conseil, je m'étais délibérément placé en perturbateur de cette grande hiérarchie vieillissante et j'avais prouvé que sans action collective, nous ne sommes rien face aux NovAc de plus en plus prédateurs de pages fraîches. Vite, que la jeune génération fasse trembler les bases mourantes de notre Temple ! Il fallait à tout prix qu'un mouvement de résistance se mette en place au sein même du Haut Conseil.

Je n'ai jamais revécu une Connexion aussi difficile que celle-ci. On m'a transféré à mon plus grand soulagement dans un autre Temple, plus petit. J'ai eu des nouvelles de mon ancien Temple, il n'y a pas longtemps, par le Compagnon-PasseLivre. Quand je lui ai demandé si mon NovAc avait été facile à répugner de la lecture, il me répondit que celui qui avait vécu la dernière Connexion avec lui l'avait vraiment dégouté des Compagnons, en influant sur sa sensibilité, à tel point que ce NovAc s'en était offusqué par le biais du Compagnon-Livre d'Or du Temple. Et quant à ce dernier Compagnon qui avait réussi la mission, il ne connaissait pas son nom. Juste son titre. C'était le jeune Responsable de l'Immatérialité des sommets...